

THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



11

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

05



RECOLLECTIONS

LIBRARY

WATERBURY

L'H O M M E AU MASQUE DE FER,

O U

LE SOUTERREIN. PANTOMIME EN QUATRE ACTES,

Par M. ARNOULD.

*Représentée pour la première fois à Paris sur le
Théâtre de L'AMBIGU COMIQUE*

Prix, 12 sols.



Le Programme de la Pantomime se distribue
dans la Salle du Spectacle.

P E R S O N N A G E S.

LE PRINCE.

LE COMTE DE V*****.

LE CAPITAINE DES GARDES.

LE GOUVERNEUR DE LA BASTILLE.

LA MARQUISE DE M....

DEUX PORTE-CLEFS.

THOMI, Payfan.

PAULINE, sa femme.

PAYSANS ET PAYSANNES.

SOLDATS.

PEUPLE.

CAVALIERS DE MARÉCHAUSSEE.

UN AUBERGISTE.

DEUX GARÇONS DE CABARET.

P R É F A C E.

L'HOMME au Masque de Fer a été l'objet des conjectures & des raisonnemens de tous les Historiens. Tous, après avoir examiné les différentes Cours du monde, & être convenus qu'il n'en étoit disparu aucun personnage de marque, ont fini par bâtir des Fables merveilleuses, où manquoient ensemble la vérité & la vraisemblance. Voltaire lui-même, après avoir débité la sienne, au sujet de ce personnage si célèbre & si peu connu, & comme retenu par un pouvoir invisible, finit par dire que lui seul pourroit éclaircir ce mystère; mais il ne l'éclaircit point; & par ce silence, sans doute polirique, il épaisit les ténèbres qui enveloppent le nom & les destinées de cette victime infortunée du pouvoir arbitraire.

Cependant, après avoir scrupuleusement calculé toutes les possibilités & les vraisemblances, après avoir erré entre le *Duc de Beaufort*, tué, dit-on, au siège de Candie, sans qu'on ait pu en trouver le corps; entre le *Duc de Montmouth*, décapité en Angleterre, pour crime de rébellion, & enfin entre un prétendu frère aîné de *Louis XIV*, on croit pouvoir fixer & réunir sur le *Comte de Vermandois*, fils naturel de ce même Roi, & de

Madame la Vallière , tout ce que l'Histoire publique & secrete dit de cet intéressant prisonnier.

Amant aimé d'une des plus belles femmes de la Cour , réunissant les dons de l'esprit & les grâces du corps , à tous les moyens possibles de plaire , il eut le malheur d'avoir pour rival le fils de Louis XIV , l'héritier présomptif de la Couronne ; mais ces titres ne purent le faire aimer. L'amour du Dauphin ne put être caché long-tems aux yeux du Comte de Vermandois , qui , sûr du cœur de sa Maîtresse , ne s'en offensa qu'au moment où il surprit son rival aux genoux de cette Dame , malgré les efforts qu'elle faisoit pour lui épargner cette soumission inutile.

Ce fut alors , à ce que l'on prétend , que le Comte de Vermandois , après une querelle très-vive , s'oublia au point de donner un soufflet au Dauphin. Le père vengea en Roi la querelle de son fils. Le Comte fut emmené aux Isles Sainte-Margueritte ; de ce moment il lui fut défendu de se faire connoître à qui que ce fût. On lui mit sur le visage un Masque de Fer à ressort , avec lequel il pouvoit boire , manger , dormir , &c. La mort eut suivi la plus légère tentative qu'il eut faite pour se découvrir ; & la preuve , c'est que plusieurs payfans ont vu M. de Saint-Mars , Gouverneur de ces

P R É F A C E.

Isles, à table vis-à-vis de l'homme au Masque de Fer, avec deux pistolets aux côtés de son assiette.

Nonobstant la défense faite au Comte de Vermandois, & le danger qu'il savoit attaché à l'infraction de l'ordre du Roi, un jour étant aux fenêtres de sa prison qui donnoit sur la mer, il grava son nom sur une assiette d'argent, qu'il lança dans les flots. Un Pêcheur l'en retira, & la rapporta au Gouverneur. Heureusement pour cet homme, il ne savoit pas lire, & son ignorance lui valut la vie.

M. de Saint-Mars ayant été nommé Gouverneur de la Bastille, fut chargé d'y transférer son prisonnier; ce qu'il fit avec de telles précautions, que sa litière suivoit toujours immédiatement celle de l'homme au Masque de Fer.

Enfin, il arriva à la Bastille. Là, rien ne fut épargné pour lui rendre sa prison douce & agréable, si jamais une prison put réunir ces qualités. Tous ses goûts furent devinés. Linge fin, dentelles magnifiques étoient sa passion, elle fut satisfaite. Il jouoit supérieurement de la guittare; cet instrument fut placé dans sa chambre. Honneurs, respects, tout lui étoit prodigué. Le Gouverneur ne s'asseroit & ne se couvroit en sa présence que lorsqu'il le lui permettoit.

On verra facilement, d'après ce précis historique, ce que l'on a cru devoir y ajouter pour rendre l'action plus théâtrale. Il est très-vraisemblable que l'Amante du Comte ait partagé sa disgrâce, & se soit trouvée enveloppée dans sa punition. Il est aussi vraisemblable que, dans la même prison, elle ait découvert la détention de son Amant, puisqu'un nommé *Dubuisson*, Caissier de *Samuel Bernard*, logé dans une chambre au-dessus de celle du Comte, ainsi que quelques autres prisonniers, s'entretenoient avec lui par le tuyau de la cheminée.

Aussi près l'un de l'autre, ces deux Amans ont dû tenter tous les moyens de se réunir; & comme rien n'est impossible à l'amour, ils ont dû y parvenir, vaincre les obstacles qui les séparoient, & briser les fers sous lesquels ils étoient condamnés à gémir pour la vie.

On est encore autorisé à le croire, puisque *Constantin de Renneville* dit que devenu, pendant sa prison, héritier de toute sa famille, qui possédoit de grands biens, le prisonnier obtint, par l'intrigue des Jésuites, sa grace & son élargissement; & *Saint-Foix*, dit que Louis XIV mit en liberté, la *Duchesse*, ses enfans, en les rétablissant dans leurs biens.

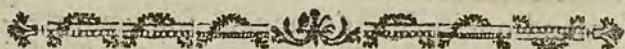
Voilà les sources où l'on a puisé; c'est au Public à juger de l'effet que produira sur lui l'invention jointe à vérité.



L' H O M M E
AU MASQUE DE FER,

O U

LE SOUTERREIN.



ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente un Salon.

SCENE PREMIERE.

LA Marquise est assise dans un fauteuil, la tête appuyée sur une main, & dans l'attitude d'une personne sérieusement occupée de ses réflexions.

A 4

8 L'HOMME AU MASQUE DE FER,

SCENE II.

UN Page entre & lui remet mystérieusement une lettre. Elle la reçoit avec le plus vif empressement, parce qu'elle en a reconnu l'écriture. Elle reconduit elle-même le Page, & prend toutes les précautions possibles, pour qu'il ne soit vu de personne.

SCENE III.

RESTÉE seule, la Marquise ouvre la lettre, la lit avec le plus vif intérêt, & témoigne l'impatience qu'elle a de voir l'objet dont cette lettre lui annonce l'arrivée. Elle entend quelqu'un s'avancer, son cœur tressaille de joie, dans la certitude que c'est celui qu'elle attend.

SCENE IV.

UN Capitaine-des-Gardes lui annonce la visite du Prince. La joie de la Marquise se change tout-à-coup en tristesse, & elle répond froidement que le Prince peut entrer.

SCENE V.

IL arrive aussitôt précédé du Capitaine-

PANTOMIME.

des-Gardes, qui se retire dans l'appartement voisin, pour y attendre les ordres du Prince.

SCENE VI.

LE Prince témoigne à la Marquise la vivacité des sentimens qu'elle lui a inspirés, & dont il assure la durée. L'air froid & contraint de la Marquise ne le rebute point.

SCENE VII.

UN Page vient annoncer l'arrivée du Comte. La gaité reparoit soudain sur le visage de la Marquise. Le Prince s'en apperçoit, & se fait violence pour ne point laisser éclater son dépit.

SCENE VIII.

LE Comte paroît; il ne peut cacher sa surprise de voir le Prince, qui, de son côté, dissimule son ressentiment, & reçoit, quoique d'un air assez indifférent, les marques de l'amitié respectueuse que le Comte lui donne. Il prend congé de tous deux; mais on devine à son air qu'il médite quelques projet de vengeance.

10 L'HOMME AU MASQUE DE FER.

S C E N E I X.

RESTÉS seuls, la Marquise & le Comte se livrent tout entier au plaisir de se voir. Il prend la main de la Marquise qu'il baise tendrement. On entend du bruit ; il reprend un air calme & tranquille.

S C E N E X.

LE Capitaine des Gardes vient annoncer au Comte que le Roi l'attend dans son Cabinet ; & le Comte répond qu'il obéit sur le champ. Les deux Amans se font un signe d'intelligence ; & le Comte sort avec le Capitaine des Gardes.

S C E N E X I.

LA Marquise ne peut se défendre d'un léger sentiment de crainte & d'inquiétude, sur le départ du Comte.

S C E N E X I I.

LE Prince revient ; & d'un ton piqué, fait à la Marquise quelques reproches sur le plaisir qu'elle a paru goûter en voyant le

PANTOMIME. II

Comte. Elle lui répond avec une noble fierté, & le Prince reprend un air tendre & plus soumis. Elle le prie de vouloir bien la laisser seule ; mais loin d'y consentir, le Prince redouble ses instances, & la supplie d'être favorable à son amour. Nouveaux refus de la Marquise plus marqués. Il insiste, s'empare malgré elle d'une de ses mains, & se jette à ses genoux. La Marquise ne fait plus comment se débarrasser de ses importunités.

SCENE XIII.

Le Comte paroît ; le Prince interdit & confus se relève. Le Comte lui lance un regard foudroyant. La Marquise tremble sur les suites d'un pareil événement. Le Comte reproche au Prince son obstination à tourmenter une personne qui ne l'aime point. Celui-ci lui répond avec hauteur. Le Comte s'emporte ; menaces du Prince ; le Comte ne se possédant plus de colère, s'oublie au point de lui appliquer son gant sur le visage. Le Prince furieux met l'épée à la main. Le Comte porte aussi-tôt la main sur la garde de son épée, & la Marquise s'élance entre deux pour les séparer.

SCENE XIV.

Au bruit qui se fait dans l'appartement

12 L'HOMME AU MASQUE DE FER ;
de la Marquise , le Capitaine des Gardes
paroit avec de la fuite ; & surpris de trouver
le Prince & le Comte les armes à la main , il
leur impose silence de par le Roi ; s'approche
du Comte , & lui ordonne de lui rendre son
épée. Le Comte obéit. Le Prince sort en jet-
tant un regard terrible sur les deux Amans.
Le Comte prend tristement congé de la Mar-
quise , & sort au milieu des Gardes.

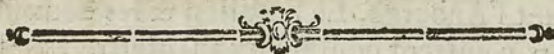
S C E N E X V.

La Marquise reste immobile d'étonnement
& de douleur. Peu-à-peu elle reprend ses
sens ; & ne revient entièrement à elle que
pour sentir plus vivement , & déplorer le
malheur qui menace ses jours & ceux de son
Amant.

S C E N E X V I.

Le Capitaine des Gardes revient , & , d'un
air affligé , présente à la Marquise l'ordre du
Roi. Elle frémit en le lisant , lève les yeux au
Ciel , pousse un soupir douloureux , & dit à
l'Officier qu'elle est prête à le suivre. Il
donne le signal ; les Gardes environnent la
Marquise & l'emmenent.

Fin du premier Acte.



A C T E II.

*Le Théâtre représente un Hameau ; & sur un
des côtés une Auberge.*

S C E N E P R E M I E R E.

DEUX Villageois jouant, l'un de la mu-
fette, l'autre du hautbois, viennent & s'as-
seyent dans le fond du Théâtre, en faisant
raisonner leurs instrumens.

S C E N E I I.

UN nouveau marié & sa femme, suivis des
gens de la nôce, sortent du Cabaret pour
venir danser. Les nouveaux époux ouvrent
le bal champêtre, & vont ensuite se placer
dans le fond. Les gens de la nôce forment
entr'eux un Divertissement.

S C E N E I I I.

SURVIENT un Poffillon, accompagné de
deux soldats, qui demande s'il y a un Cabaret
dans le Village. On lui répond, en lui mon-

14 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
trant l'Auberge. Le Postillon & les deux soldats y entrent pour parler au Maître, & les gens de la nôce, excités par la curiosité, s'approchent en foule de la porte, pour voir ce qui se passe. Le Postillon sort, ainsi que les deux soldats, conduit poliment par l'Aubergiste, & ordonne à tout le monde de s'éloigner. On obéit, mais à regret.

S C E N E I V.

Le Postillon assure qu'il fera bientôt de retour, avec la compagnie qu'il a annoncée, & reprend le chemin par où il est venu; après avoir laissé en faction les deux soldats à la porte de l'Auberge, pour en défendre l'entrée à tout le monde.

S C E N E V.

L'Aubergiste empressé, appelle ses garçons, & leur ordonne de préparer, l'un de la volaille, à l'autre de cueillir des fruits, & à un dernier de mettre le couvert : ses ordres sont exécutés.

S C E N E V I.

L'homme au Masque de Fer arrive, & prend le chemin de l'Auberge. Il est accom-

pagné du Gouverneur de la Bastille, qui tient d'une main son chapeau bas, & un pistolet de l'autre. Il est aussi précédé du Postillon, & entouré de soldats armés. Avant d'entrer, le Gouverneur déploie un ordre qu'il fait lire au Prisonnier, en présence de toute sa suite. Cet ordre porte que : *si le Prisonnier, soit en se démasquant, soit de telle autre manière que ce puisse être, cherche à se faire connoître, il est enjoint au Gouverneur de lui brûler la cervelle.* L'ordre lu, l'Aubergiste invite la compagnie à entrer chez lui.

SCENE VII.

LES Garçons de l'Aubergiste reviennent avec ce que leur Maître leur a demandé, & veulent entrer ; mais les deux Factionnaires les repoussent. Alors le Maître s'approche, les fait reconnoître pour ses gens, & on les laisse passer.

SCENE VIII.

LE Gouverneur sort de l'Auberge une serviette sous le bras. Il examine un instant les environs, & se retire à quelques pas de l'Auberge.

16 L'HOMME AU MASQUE DE FER,

SCENE IX.

L'HOMME au Masque de Fer paroît à la fenêtre , traçant son nom , avec la pointe d'un couteau , sur une affiette d'étain.

SCENE X.

UN des gens de la nôce , curieux de savoir pourquoi on les a renvoyés , se glisse le long des arbres , pour tâcher de découvrir quelque chose , & le dire ensuite à ses camarades. Le Prisonnier , appercevant le Villageois , lui jette , en se retirant , l'affiette qui vient tomber à ses pieds. Revenu de la frayeur que lui a causée la chute de cette affiette , il la ramasse , & apperçoit les caractères qui viennent d'y être tracés. Mais ne pouvant les déchiffrer , il se dispose à l'emporter.

SCENE XI.

LE Gouverneur revient brusquement. Il a entendu tomber l'affiette , & , la voyant entre les mains du Villageois , la lui arrache , apperçoit ce que le Prisonnier a écrit , & demande au paysan quels mots sont gravés sur cette affiette. Celui-ci répond qu'il seroit bien embarrassé de le satisfaire , parce qu'il
ne

PANTOMIME.
ne fait pas lire. « *A la bonne heure, ajoute*
» le Gouverneur, *ton ignorance t'a sauvé la*
» *vie; retire-toi* ». Le paysan ne se fait pas re-
dire la chose, & s'enfuit.

SCENE XII.

LE Gouverneur témoigne son étonnement sur l'invention du Prisonnier pour se faire connoître. Il se promet bien de redoubler d'attention, & de le veiller de si près, que pareille chose n'arrive plus. Il enveloppe soigneusement l'assiette dans sa serviette, & rentre dans l'Auberge.

SCENE XIII.

LE Postillon, son fouët à la main, & achevant de vuidér une bouteille, la rend à l'Aubergiste, & lui fait ses adieux. Il est accompagné des deux Factionnaires. Arrivé au fond du Théâtre, il fait signe à ceux qui tiennent la bride de ses chevaux, mais qu'on ne voit pas, de conduire les litières de l'autre côté du Village. On obéit, & il sort par le côté opposé à celui de son arrivée, toujours suivi des deux soldats.

SCENE XIV.

L'HOMME au Masque de Fer, accompagné

B

18 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
du Gouverneur, & gardé de près par le Dé-
rachment, sort de l'Auberge, & prend le
même chemin que le Postillon. L'Aubergiste
les reconduit & les salue, jusqu'à ce qu'ils
soient tout-à-fait disparus.

SCENE XV.

A peine ils sont partis, que les gens de la
nôce accourent pêle-mêle, & lui demandent
qui est le Prisonnier qui a dîné chez lui. Il a
beau leur répondre qu'il n'en fait rien, ils
insistent & redoublent leurs questions. Impa-
tiente de leurs importunités, il se fâche,
les pousse brusquement, les uns d'un côté,
les autres de l'autre, & rentre chez lui.

SCENE XVI.

LES Villageois oublient l'objet de leur cu-
riosité, pour se livrer à la joie que leur ins-
pire la nôce qui les rassemble. Ils recommen-
cent à danser, & l'acte est terminé par le
Divertissement.

Fin du second Acte.





ACTE III.

*Le Théâtre représente une Prison de la Bastille ;
nommée la Tour de la Bertaudière.*

SCENE PREMIERE.

LE Porte-clefs , un houffoir à la main , visite la Prison. Il ôte un chandelier qui est sur une table , & la garnit d'un tapis.

SCENE II.

UN de ses camarades vient , tenant une bouteille de vin , une caraffe pleine d'eau , & un gobelet d'argent , que le Porte - clefs pose sur la table. En place d'une grosse chaise de paille , il avance un vieux fauteuil de tapisserie. Il le houffe , regarde si rien ne manque , & dit à son camarade de se retirer. Se croyant seul , il prend la bouteille , sourit , boit , & témoigne sa surprise d'avoir tout bu. Un expédient se présente , & il s'en sert. Il prend la caraffe , remplit d'eau la bouteille , essuye le goulot avec son coude , la remet à sa place , & s'essuye les lèvres. Il s'appuye

20 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
ensuite sur la table, & se dispose à dormir,
en attendant le Prisonnier. Un bruit sourd se
fait entendre, il se lève précipitamment, &
va au-devant des personnes qui s'avancent.

SCENE III.

LE Gouverneur, précédé des deux Porte-
clefs, vient faire la visite de la prison. Ils lui
font remarquer que tout est en bon ordre. Le
Gouverneur paroît content, & sort pour aller
chercher le Prisonnier.

SCENE IV.

LE second. Porte-clefs s'approche de la
table, regarde en souriant la bouteille, &
va pour la déboucher. Son camarade lui saisit
brusquement le bras, lui arrache la bouteille,
la remet à sa place, en lui disant qu'il faut
bien se garder d'y toucher, & être sobre. On
entend du bruit, ils courent à la porte de la
Prison.

SCENE V.

LE Gouverneur entre, le pistoler d'une
main, & son chapeau de l'autre. Viennent
ensuite quatre Grenadiers, la bayonnette au
bout du fusil, & au milieu d'eux, le Comte
de V. La Major de la Place, l'épée nue à la
main, ferme la marche. Arrivés au milieu de

la prison, le Comte & le Gouverneur s'avancent. Le Gouverneur ordonne à tout le monde de se retirer. On obéit.

SCENE VI.

LE Gouverneur invite très-respectueusement le Comte à s'asseoir, ce qu'il fait, en disant poliment au Gouverneur de se servir de même d'un tabouret qui se trouve près de lui, mais le Gouverneur refuse, par respect pour sa personne. Il ajoute qu'il pourra se démasquer toutes les fois qu'il sera seul avec lui. Le Comte lève alors son Masque, & le Gouverneur lui montre une seconde fois l'ordre de la Cour. Le Comte lève les yeux au Ciel, & s'appuye sur la table, la tête portée sur ses mains, dans l'attitude d'un homme plongé dans les plus tristes réflexions. Elles l'occupent au point qu'il ne s'apperçoit point que le Gouverneur s'est retiré en lui faisant une profonde salutation.

SCENE VII.

LE Comte revient insensiblement à lui, il se lève, & marche à pas précipités, marquant par ses gestes toute l'indignation dont il est saisi contre les auteurs de sa disgrâce. Le calme renaît peu-à-peu dans son ame. Il

22 L'HOMME AU MASQUE DE FER ,
prend enfin le parti de céder de bonne grace
au malheur des circonstances. Ses regards se
portent, par hasard, sur sa guitarrre. Il s'en
approche sans dessein, la prend, se rassied
dans son fauteuil, & joue quelques airs ana-
logues à sa situation.

SCENE VIII.

ON entend, de la prison qui est au-dessous
de celle du Comte, retentir trois coups,
très-distinctement frappés contre le plancher
qui les sépare. Le Comte surpris, s'arrête,
pose sa guitarrre, & écoute avec la plus
grande attention. Une voix tendre & plain-
tive se fait entendre. Le Comte ému, té-
moigne combien il désireroit pouvoir adou-
cir les peines de son compagnon d'infortunes.
La voix ayant cessé, il cherche par-tout de
quoi répondre au signal, mais n'appercevant
rien, il frappe trois fois du pied sur le plan-
cher. Trois autres coups partent du souter-
rein, & aussi-tôt une partie du plancher s'en-
trouvre. Le Comte, au comble de la joie,
jette un coup-d'œil dans le Souterrain, té-
moigne combien il prend part au sort de la
jeune infortunée qui y est enfermée, & re-
connoissant la Marquise, il se dispose à des-
cendre; un bruit de tambour se fait entendre

PANTOMIME. 27

au loin, & paroît s'approcher. Le Comte s'arrête, & fait signe à sa Compagne de prison d'observer le plus profond silence. La partie du plancher qui s'étoit abaissée se relève, & tout est dans le même ordre qu'auparavant.

LE Comte, après avoir attentivement écouté à la porte, & voyant que le bruit a totalement cessé, vient avec précipitation frapper trois fois fortement du pied, le même passage s'ouvre à l'instant, & il descend dans le Souterrain avec le plus vif empressement.

SCENE IX.

AU bruit des clefs de la prison du Comte, le plancher se referme. Le Porte-clefs entre, portant deux flambeaux garnis de leurs bougies allumées, qu'il pose sur la table. Il se tourne du côté du fauteuil, comme pour parler au Prisonnier, mais ne l'apercevant pas, il regarde de tous côtés, & reste stupéfait; la frayeur s'empare de lui, & il court, comme un homme égaré, donner avis au Gouverneur de la fuite du Prisonnier, mais il a la précaution de refermer toutes les portes.

SCENE X.

LE Comte rentre dans sa prison, & le plancher est remis en place. Il apperçoit les deux

24 L'HOMME MU MASQUE DE FER,
flambeaux, ce qui achève de lui prouver
qu'on a remarqué son absence. Après avoir
réfléchi un instant au moyen de démentir le
rapport qui en a été fait, il s'assied dans son
fauteuil, s'enveloppe de son manteau qu'il
avoit laissé sur le dos de son fauteuil, & prend
l'attitude d'un homme endormi.

S C E N E X I.

LE Porte-clefs amène le Gouverneur, qui
est accompagné de quatre Grenadiers. Ex-
trêmement agité, il parcourt la prison,
observe tout, se faisant éclairer par le Porte-
clefs, qui, pour cet effet, a pris les deux flam-
beaux qui sont sur la table. Le hasard conduit
le Gouverneur vers l'endroit où le plancher
s'abaisse & se relève. Croyant appercevoir
quelque différence entre cette partie du plan-
cher & le reste, il commence à concevoir
quelque soupçon, & ordonne au Porte-clefs
de l'éclairer de plus près. Celui-ci, après y
avoir jeté un coup-d'œil, hausse les épaules,
& rit de l'imagination du Gouverneur, qui
frappe du pied à plusieurs reprises, & qui,
trouvant cette place aussi solide que les au-
tres, quitte cet endroit pour porter ses re-
cherches d'un autre côté. Comme il appro-
che de la table, la lumière portant directe-

ment sur le Prisonnier enveloppé dans son manteau, il le fait remarquer au Porte-clefs, qui lui répond qu'il a déjà vu précédemment un manteau sur ce fauteuil, qu'il l'a visité, & qu'il n'y a rien dedans. Au bruit qu'ils font, le Comte est censé se réveiller; il se lève courroucé, & le visage couvert de son Masque. Le Porte-clefs tombe de frayeur, & le Gouverneur demeure anéanti. Le Comte lui demande pour quelle raison on vient ainsi troubler son repos. Le Gouverneur lui répond très-respectueusement que c'est sur un faux rapport qui lui a été fait; qu'il lui en demande pardon; & se retire en menaçant le Porte-clefs de son ressentiment.

SCENE XII.

A peine ils sont sortis, que le Comte, voyant qu'il a échappé aux recherches, se livre à la joie la plus vive. Après avoir examiné si la porte est bien fermée, il court à l'endroit désigné, & donne le signal convenu. On lui répond, & le plancher s'abaisse.

SCENE XIII.

LE Comte se prépare à descendre, lorsque la Marquise l'arrête, & demande à entrer dans sa Chambre. Le Comte lui donne la

26 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
main , & l'aide à monter. Il veut d'abord
l'entretenir de leur tendresse mutuelle ; elle
s'arrache de ses bras , pour lui montrer un
endroit du mur qui s'ouvre en poussant un
bouton , & dans lequel se trouvent cachés
deux pistolets & un poignard. Le Comte ne
peut s'empêcher de lui témoigner sa surprise ;
mais la Marquise l'a bientôt détruite , en lui
apprenant qu'elle a long-tems habité cette
prison , avant d'être renfermée dans le Sou-
terrein.

SCENE XIV.

UN bruit confus se fait entendre dans la
prison de la Marquise. Tremblante , épou-
vantée , elle court du côté de l'ouverture du
plancher , & se dispose à descendre , lorsque
le second Porte-clefs paroît à-mi-corps à
travers l'ouverture. La Marquise , saisie d'ef-
froi , se recule , & tombe sans connoissance
sur le fauteuil.

LE Comte désespéré , court se saisir des
pistolets , s'élance dans l'ouverture , & pour-
suit le Porte-clefs , sur lequel il tire un coup
de pistolet.

AU bruit , la Marquise revient de son éva-
nouissement. Elle parcourt à grands pas la
Chambre , en appelant le Comte , dont la
prison s'ouvre brusquement.

SCENE XV.

LE Gouverneur, suivi du premier Porte-clefs, & de la Garde, paroît, un pistolet d'une main, & l'épée de l'autre. La Marquise se jette à ses pieds, & lui demande grace. Après le premier moment de stupéfaction, le Gouverneur ordonne aux Gardes de se saisir de la Marquise, qui s'échappe, court se saisir du poignard, & menace des'en frapper, si on l'approche.

SCENE XVI.

LE Comte, après s'être défait du second Porte-clefs, revient promptement au secours de la Marquise, le visage couvert de son Masque. A peine le Gouverneur l'a-t-il aperçu, qu'il lui lâche un coup de pistolet, & le manque. Le Comte riposte sur le champ, & le tue. Il tombe entre les bras de quelques soldats qui l'emportent.

SCENE XVII.

LES Grenadiers se disposent à fondre sur le Comte. La Marquise vole, se joint à lui, déterminée à le défendre, ou à périr avec lui. Alors le Comte lève son Masque, ouvre son habit, & leur fait voir l'ordre dont il est

28 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
décoré. Les soldats le fixent, le reconnois-
sent, & lui jurent de répandre jusqu'à la der-
nière goutte de leur sang, pour l'aider à for-
tir de sa prison. Il leur répond qu'il compte
sur leur parole; & ramassant l'épée du Gou-
verneur, il prend la Marquise par la main,
& sort avec elle, suivi des soldats qui vont
tout entreprendre pour favoriser son départ.

Fin du troisième Acte.



A C T E I V.

*Le Théâtre représente l'intérieur d'une Cham-
bre rustique. La nuit est close.*

SCENE PREMIERE.

THOMI est assis devant une table, sur
laquelle est posée une lampe allumée. Il
paroît très-occupé de la lecture d'un livre
qu'il tient ouvert devant lui. Sa femme
tricote, assise à quelque distance. De tems
en tems, Thomi lui fait part de ce qu'il
trouve de plus intéressant dans son livre, elle
l'écoute d'abord avec attention, & reprend

son ouvrage. Cependant , malgré elle , le sommeil l'emporte , & elle s'endort. Thomi veut de nouveau lui faire part d'un autre passage curieux , mais s'apercevant qu'elle dort profondément , il sourit , se lève doucement , de peur de l'éveiller , met son bonnet de nuit , enlève la lampe & va se coucher. A peine est-il parti qu'on frappe en dehors à la porte.

SCENE II.

PAULINE s'éveille en sursaut , regarde autour d'elle avec surprise , se frotte les yeux , se lève , & s'apercevant du tour que lui a joué son mari , jette son ouvrage , & va le rejoindre. On frappe de nouveau à la porte.

SCENE III.

THOMI , à demi déshabillé , sort de la chambre voisine , sa lampe à la main , s'approche doucement de la porte , & prête attentivement l'oreille. On frappe une troisième fois , mais plus fort ; & Thomi , après avoir hésité un moment , se décide enfin à ouvrir.

SCENE IV.

UN homme se présente , couvert d'un manteau , & conduisant une femme enve-

30 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
loppée d'une cappe. Thomi paroît d'abord
étonné. L'étranger le rassure, se découvre,
& lui dit de l'examiner. Thomi approche en
tremblant sa lumière du visage du Comte, le
reconnoît & tombe à ses pieds.

S C E N E V.

PAULINE, qu'on n'apperçoit qu'à mi-corps,
témoigne la plus grande surprise. Thomi
l'appelle; elle n'ose approcher; il se fâche,
& enfin elle avance d'un air embarrassé, les
yeux baissés, & en faisant à chaque pas de
profondes révérences. Thomi lui donne le
manteau & la cappe que les étrangers viennent
de quitter, & elle les emporte. Pendant ce
tems, il s'empresse de donner des sièges à ses
hôtes, essuie la table, & leur demande la
permission de leur offrir les rafraîchissemens
qui sont en son pouvoir. Le Comte y consent
avec plaisir, & il fort.

S C E N E V I.

LE Comte regarde avec attendrissement
la Marquise. La douleur dont il est pénétré,
en la voyant réduite à la dure nécessité de
chercher à pied un asile, même aux dépens
de leur vie, lui arrache des larmes, qu'il
s'efforce en vain de lui dérober. La Marquise

PANTOMIME. 31

renfermant en elle-même la crainte dont elle est dévorée , pour ne point augmenter les chagrins du Comte, affecte un air serein & même satisfait ; & tâche par cette apparente sécurité de ranimer son courage abattu.

SCENE VII.

THOMI & sa femme apportent des mets simples dont ils couvrent la table. Le Comte paroît absorbé dans de profondes réflexions. Pour l'en retirer, la Marquise lui dit qu'ils ne doivent plus penser qu'au bonheur d'être délivrés, & lui fait remarquer qu'elle mange avec appétit. Le Comte sourit amèrement, & porte machinalement quelques morceaux à sa bouche. Thomi & sa femme, à quelque distance, les examinent avec une curiosité respectueuse, & s'étonnent de voir un aussi grand Seigneur réduit à cette dure extrémité. On entend le bruit éloigné d'une troupe de gens armés. Le Comte se lève, & fait approcher Thomi à qui il montre quelque crainte d'être decouvert, parce qu'il se croit poursuivi. Il lui répond qu'il n'y a rien à craindre, qu'il faudra le mettre à l'abri de toutes les recherches, & que cependant il va visiter les environs. Pauline voudroit empêcher son mari de sortir ; mais il la regarde d'un air

32 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
imposant, prend son bâton, son chapeau &
fort.

SCENE VIII.

PAULINE témoigne beaucoup d'inquié-
tude ; la Marquise se jette en tremblant
dans les bras du Comte, qui, par ses discours,
& ses caresses, tâche de la rassurer.

SCENE IX.

THOMI rentre précipitamment, & ferme
sur lui la porte à double tour. Le Comte
prend un air ferme & décidé à tous les évé-
mens ; la Marquise est dans la plus vive agita-
tion. Pauline, toute tremblante, court à la
porte, où elle écoute avec une attention
mélée de frayeur.

THOMI apprend au Comte & à la Marquise
qu'une troupe nombreuse de soldats rode
dans les environs, qu'il n'y a pas un moment
à perdre, s'ils veulent se mettre à l'abri de
leurs recherches ; & les engage à le suivre
dans un endroit où ils ne pourront être dé-
couverts. Ils y consentent. Thomi, après
avoir mis ses hôtes en sûreté, revient promp-
tement sur ses pas, éteint la lampe & se
retire. Il est à peine rentré que l'on frappe
en dehors à coup redoublés, & que l'on en-
fonce la porte.

SCENE X.

SCENE X.

UN Exempt de Maréchaussée, précédé de quatre hommes portant des flambeaux allumés, & suivi de huit Cavaliers le sabre nud à la main, entre brusquement dans la maison. Ses regards se portent par-tout, puis ils s'arrêtent sur la table, où il voit deux couverts. Cet aspect confirme ses soupçons. Deux Cavaliers s'emparent de la porte.

SCENE XI.

THOMI arrive en affectant une surprise & une frayeur extrême. L'Exempt le fait saisir, & lui demande où il a caché le Cavalier & la Dame qui se sont réfugiés chez lui. Thomi répond qu'il ignore ce qu'on veut lui dire. L'Exempt le menace de le percer de son épée. Thomi, feignant d'être intimidé par cette menace, prie qu'on le laisse libre, conduit mystérieusement l'Exempt à l'écart, lui recommande le plus profond secret, & dit qu'il va le conduire dans l'endroit où le Cavalier & la Dame se sont retirés. L'Exempt fait avancer deux flambeaux, & ordonne à quatre Cavaliers de le suivre, & lui-même marche sur les pas de Thomi, qui malignement, le conduit avec beaucoup de mystère

34 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
par un chemin opposé à celui qu'il a fait
prendre au Comte & à la Marquise. On les
perd insensiblement de vue.

SCENE XII.

PAULINE n'entendant plus de bruit dans
la chambre, avance peu à peu la tête, pour
voir s'ils sont tous partis. Elle est aperçue
par les Cavaliers qui sont restés; ceux-ci la
poursuivent, & elle retourne précipitam-
ment sur ses pas. On entend alors dans la
chambre où sont entrés les Cavaliers, un
cliquetis de sabres & d'épées.

SCENE XIII.

LA Marquise saisie d'effroi & hors d'elle-
même, parcourt le Théâtre, entraînée
par Pauline qui veut l'engager à prendre la
fuite.

SCENE XIV.

LE Comte paroît, poursuivi & serré de
près par les Cavaliers, contre lesquels il se
défend avec la plus grande vigueur. Ils le font
reculer jusques sur le bord de la scène. Là,
sentant bien qu'il va être forcé de céder, s'il
se borne encore à se défendre, il voit la
Marquise épuisée & hors d'état de le secourir,

lui tendant les bras ; cet aspect le fait redoubler de force & de courage ; il fond à coups redoublés sur ceux qui l'attaquoient, les force à leur tour de reculer, & les conduit ainsi jusques dans l'endroit où ils l'ont trouvé.

LA Marquise , plus tremblante encore pour les jours du Comte, s'échappe des mains de Pauline , & court après lui , pour partager son sort. Le bruit des armes redouble , & diminue peu à peu.

SCENE XV.

THOMI , au comble de la joie d'avoir donné le change à l'Exempt , court du côté où il a caché ses hôtes. Pauline veut l'arrêter pour lui raconter ce qui se passe , mais il refuse de l'entendre , & passe dans la chambre où le Comte est aux prises avec les Cavaliers.

SCENE XVI.

PAULINE va écouter à la porte par où sont sortis l'Exempt & sa troupe.

SCENE XVII.

THOMI revient, conduisant par la main le Comte & la Marquise. Pauline les avertit que l'Exempt revient sur ses pas. Thomi se hâte d'ouvrir la porte, fait évader ses hôtes, & les

36 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
accompagne jusqu'à ce qu'ils soient en lieu
de sûreté.

SCENE XVIII.

L'EXEMPT, furieux d'avoir été la dupe de sa bonne-foi, arrive avec ses Cavaliers, dans le dessein de se venger du malheureux qui lui en a imposé. Surpris de ne plus trouver le reste de ses soldats, il se dispose à les chercher, lorsqu'ils se présentent à lui désarmés, blessés en partie, & lui racontent ce qui vient de se passer. Ce récit le met au désespoir; il est tenté d'assouvir sa vengeance sur Pauline, qu'il apperçoit tremblante dans un coin de la Chambre, & qui se jette à ses genoux, en implorant sa pitié. L'Exempt se rappelle l'évasion du Comte, & ce souvenir lui fait oublier ses projets de vengeance. Il relève brusquement Pauline, rassemble sa troupe, & sort avec précipitation, pour aller à la poursuite du Comte.

SCENE XIX.

PAULINE, restée seule, pousse un profond soupir, regarde autour d'elle pour voir s'ils sont réellement tous partis, va refermer la porte à la clef, témoigne beaucoup d'inquié-

tude sur le sort de son mari , & rentre dans sa Chambre.

Le Théâtre change, & représente la sortie d'une Forêt. Dans le fond, on voit une monticule qui conduit à un Fort, dont l'entrée est fermée par un Pont-Levis.

SCENE XX.

DOUZE Cavaliers de Maréchaussée , précédés de leur Exempt, sortent de la première Coulisse du côté du Roi , remontent & se divisent en deux troupes , au pied de la Montagne. Une partie se tient cachée sur le côté, tandis que l'autre monte, & va se présenter à la porte du Fort. Ils sont prêts à entrer.

SCENE XXI.

LE Comte, bien armé, se présente, & leur dispute l'entrée du Fort. Il commence à foiblir , lorsqu'une troupe de Guerriers du parti du Comte sort , vient à son secours, & l'aide à les repousser , & à les mettre en fuite. Les Cavaliers se sauvent par où ils sont venus.

SCENE XXII.

LA Marquise hors d'elle-même accourt

38 L'HOMME AU MASQUE DE FER.
sur le pont, & cherche des yeux, en trem-
blant, le Comte qu'elle fait dans un pressant
danger.

SCENE XXIII.

DANS le moment, le Brigadier de Maré-
chaussée, caché près de là, monte & surprend
la Marquise. Une partie de la Brigade repousse
dans le château les guerriers qui viennent
la secourir. On l'enlève, & elle est sur le
point de disparaître, malgré les efforts qu'elle
fait pour s'échapper de leurs mains.

SCENE XXIV.

LE Comte triomphant revient, conduisant
le Brigadier de Maréchaussée qu'il a fait pri-
sonnier. Il voit le danger que court la Mar-
quise, vole à son secours, & tombe sur les
ravisseurs. A peine ceux-ci l'ont-ils abandon-
née, pour songer à leur sûreté, qu'elle même
se saisit d'un sabre qu'elle arrache à l'un
d'eux, & de concert avec le Comte, dont la
vue a ranimé son courage, parvient enfin,
à force de bravoure, à les mettre en fuite.

SCENE XXV.

LES fuyards sont prêts d'entrer dans la forêt,
quand les guerriers, qui ont couru au secours

du Comte en sortent, conduisant les prisonniers qu'ils ont faits, & s'opposent à leur passage. Après les avoir combattus, il les désarment & les font prisonniers. On les conduit devant le Comte. Il ordonne qu'on les enferme dans le château & on les y conduit.

SCENE XXVI.

LA Marquise se jette dans les bras du Comte, & lui témoigne de la manière la plus tendre la joie de se voir échappés à tant de dangers. Le Comte lui répond avec la sensibilité d'un véritable amant.

SCENE XXVII.

LES vassaux du Comte, instruis du retour de leur maître, viennent lui offrir leurs hommages, & lui apportent différens présents. Ils apprêtent un banc de gazon, sur lequel ils invitent le Comte & la Marquise de s'asseoir, & forment un Divertissement qui termine la Pantomime.

F I N.

PART II

THE HISTORY OF THE
REIGN OF
HAROLD GODWINSON
BY
JOHN GAGNE
OF
THE UNIVERSITY OF
CAMBRIDGE

BOOK I

THE HISTORY OF THE
REIGN OF
HAROLD GODWINSON
BY
JOHN GAGNE
OF
THE UNIVERSITY OF
CAMBRIDGE

BOOK II

THE HISTORY OF THE
REIGN OF
HAROLD GODWINSON
BY
JOHN GAGNE
OF
THE UNIVERSITY OF
CAMBRIDGE

BOOK III

THE HISTORY OF THE
REIGN OF
HAROLD GODWINSON
BY
JOHN GAGNE
OF
THE UNIVERSITY OF
CAMBRIDGE

